

Approche locale du champ (\vec{E}, \vec{B})

I – Potentiel électrostatique

DÉF Le *potentiel électrostatique* est un champ scalaire $V(M)$ qui s'exprime en volt et à partir duquel il est possible de déterminer le champ vectoriel électrostatique \vec{E} .

LOI Le champ électrostatique en un point M est tel que :

$$\vec{E}(M) = -\vec{\text{grad}} V(M) \quad \text{où :}$$
 $V(M)$ est le potentiel électrostatique en M .

DÉF Le *gradient* est un opérateur vectoriel qui transforme un champ scalaire en champ vectoriel.

LOI Soit un champ scalaire $V(M)$ quelconque, alors :

$$\vec{\text{grad}} (V(M)) \cdot d\vec{r} = dV$$

En coordonnées cartésiennes, le gradient s'écrit :

LOI
$$\vec{\text{grad}} V = \begin{pmatrix} \frac{\partial V}{\partial x} \\ \frac{\partial V}{\partial y} \\ \frac{\partial V}{\partial z} \end{pmatrix} = \frac{\partial V}{\partial x} \vec{u}_x + \frac{\partial V}{\partial y} \vec{u}_y + \frac{\partial V}{\partial z} \vec{u}_z$$

LOI Le gradient pointe vers les zones de valeurs élevées.

En coordonnées cylindro-polaires, le gradient s'écrit :

LOI
$$\vec{\text{grad}} V = \begin{pmatrix} \frac{\partial V}{\partial r} \\ \frac{1}{r} \frac{\partial V}{\partial \theta} \\ \frac{\partial V}{\partial z} \end{pmatrix} = \frac{\partial V}{\partial r} \vec{u}_r + \frac{1}{r} \frac{\partial V}{\partial \theta} \vec{u}_\theta + \frac{\partial V}{\partial z} \vec{u}_z$$

En coordonnées sphériques, le gradient s'écrit :

LOI
$$\vec{\text{grad}} V = \begin{pmatrix} \frac{\partial V}{\partial r} \\ \frac{1}{r} \frac{\partial V}{\partial \theta} \\ \frac{1}{r \sin \theta} \frac{\partial V}{\partial \varphi} \end{pmatrix} = \frac{\partial V}{\partial r} \vec{u}_r + \frac{1}{r} \frac{\partial V}{\partial \theta} \vec{u}_\theta + \frac{1}{r \sin \theta} \frac{\partial V}{\partial \varphi} \vec{u}_\varphi$$

Quels que soient les potentiels électrostatiques $V_1(M)$ et $V_2(M)$, nous pouvons écrire, avec $\lambda = \text{C}^{\text{te}}$:

LOI
$$\vec{\text{grad}} (\lambda V(M)) = \lambda \vec{\text{grad}} (V(M))$$

$$\vec{\text{grad}} (V_1(M) + V_2(M)) = \vec{\text{grad}} (V_1(M)) + \vec{\text{grad}} (V_2(M))$$

DÉF Une ligne ou une surface *isopotentielle* est une ligne ou une surface de l'espace sur laquelle le potentiel électrostatique est uniforme.

LOI Les lignes de champ électrostatique et les isopotentielles se coupent à angle droit.

LOI Le champ \vec{E} est dirigé vers les potentiels décroissants.

Négliger les effets de bord revient :

- LOI → techniquement, à admettre une invariance par rotation ou translation, là où il n'y en a pas
 → physiquement, à négliger l'effet de la portion de l'espace située près des bords

LOI La relation constitutive d'un condensateur s'écrit : $Q_A = C (V_A - V_B)$.

Pour un condensateur plan idéal, la capacité vaut :

- LOI $C = \varepsilon_0 \frac{S}{e}$ où :
 → S est la surface des armatures en regard
 → e est la distance séparant les armatures

Le potentiel créé en M par une charge q située au point P vaut :

- LOI $V_P(M) = \frac{q}{4\pi\varepsilon_0} \times \frac{1}{\|PM\|}$

LOI Le potentiel créé par la réunion de deux distributions de charges est la somme du potentiel créé par chacune des deux distributions.

Le potentiel créé en M par des charges q_i situées en P_i vaut :

- LOI $V(M) = \sum \frac{q_i}{4\pi\varepsilon_0 P_i M}$

Le potentiel créé en M par une distribution volumique de charges de densité $\rho(P)$ vaut :

- LOI $V(M) = \iiint_{P \in \mathcal{V}} \frac{\rho(P) d\tau_P}{4\pi\varepsilon_0 PM}$

Le potentiel créé en M par une distribution surfacique de charges de densité $\sigma(P)$ vaut :

- LOI $V(M) = \iint_{P \in \mathcal{S}} \frac{\sigma(P) dS_P}{4\pi\varepsilon_0 PM}$

Le potentiel créé en M par une distribution linéique de charges de densité $\lambda(P)$ vaut :

- LOI $V(M) = \int_{P \in \mathcal{L}} \frac{\lambda(P) d\ell_P}{4\pi\varepsilon_0 PM}$

LOI Par convention, le potentiel électrostatique est nul à l'infini s'il n'y a pas de charges à l'infini.

LOI Le potentiel est continu partout, sauf là où il n'est pas défini, à savoir sur un fil linéiquement chargé et en un point où se situe une charge ponctuelle.

LOI Quand il y a des charges à l'infini, le seul moyen de déterminer le potentiel est de repasser par sa définition $\vec{E} = -\text{grad} V$.

Soient une distribution de charges quelconque et un contour fermé \mathcal{C} quelconque. En notant \vec{E} le champ électrostatique créé par cette distribution de charges, nous avons :

- LOI $\oint_{P \in \mathcal{C}} \vec{E}(P) \cdot d\vec{\ell}_P = 0$

Le champ électrostatique est dit à *circulation conservative*.

La circulation du champ électrostatique le long d'une ligne \mathcal{L}_{AB} vaut :

- LOI $C_{AB} = -\Delta V = -(V_B - V_A) = V_A - V_B$

LOI Une force conservative est une force dont le champ est à circulation conservative.

Un champ de force conservatif qui dérive de l'énergie potentielle E_p s'écrit :

- LOI $\vec{f} = -\overrightarrow{\text{grad}} E_p$

II – Des lois fondamentales

Soit une distribution quelconque de courants et une surface fermée \mathcal{S} – éventuellement fictive – quelconque, alors

- LOI $\oiint_{P \in \mathcal{S}} \vec{B}(P) \cdot d\vec{S}_P = 0$

→ $\vec{B}(P)$ est le champ \vec{B} en un point quelconque de \mathcal{S} ;
 → $d\vec{S}_P$ est le vecteur surface au point P considéré, toujours normal et vers l'extérieur.

LOI Dans le vide, le champ électrostatique est plus intense dans les zones où les lignes de champ se ressèrent.

LOI Quelle que soit la présence de source, le champ magnétostatique est plus intense dans les zones où les lignes de champ se ressèrent.

DÉF Un *tube de champ* est une surface dont les parois latérales sont des lignes de champ, *ie.* sont en tous leurs points tangentes au champ considéré.

LOI Il y a discontinuité de la composante normale du champ \vec{E} à la traversée d'une surface chargée.

LOI Il y a continuité de la composante tangentielle du champ \vec{E} à la traversée d'une surface chargée.

LOI Il y a continuité de la composante normale du champ \vec{B} à la traversée d'une surface parcourue par un courant.

LOI Il y a discontinuité de la composante tangentielle du champ \vec{B} à la traversée d'une surface parcourue par un courant.

LOI À l'échelle mésoscopique tous les champs sont parfaitement continus.

Soit une distribution quelconque de masse et \mathcal{S} une surface fermée, alors :

LOI
$$\oint_{P \in \mathcal{S}} \mathcal{G}(P) \cdot d\vec{S}_P = -4\pi G M_{\text{int}}$$

LOI Un astre à symétrie sphérique de masse se comporte, du point de vue de la gravitation, comme un point matériel situé en son centre où serait concentrée toute la masse.

III – Loi de superposition locale des champs électrostatiques

Le champ électrostatique créé en M par des charges q_i situées en P_i s'écrit :

LOI
$$\vec{E}(M) = \sum \frac{q_i P_i \vec{M}}{4\pi \varepsilon_0 P_i M^3}$$

Le champ électrostatique créé en M par une distribution linéique de charges de densité $\lambda(P)$ s'écrit :

LOI
$$\vec{E}(M) = \int_{P \in \mathcal{L}} \frac{\lambda(P) \vec{P}\vec{M}}{4\pi \varepsilon_0 P M^3}$$

Le champ électrostatique créé en M par une distribution surfacique de charges de densité $\sigma(P)$ s'écrit :

LOI
$$\vec{E}(M) = \iint_{P \in \mathcal{S}} \frac{\sigma(P) \vec{P}\vec{M}}{4\pi \varepsilon_0 P M^3}$$

Le champ électrostatique créé en M par une distribution volumique de charges de densité $\rho(P)$ s'écrit :

LOI
$$\vec{E}(M) = \iiint_{P \in \mathcal{V}} \frac{\rho(P) \vec{P}\vec{M}}{4\pi \varepsilon_0 P M^3}$$

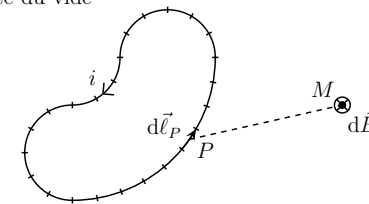
IV – Loi de superposition locale des champs magnétostatiques

Le champ magnétique $\vec{B}(M)$ créé par un circuit \mathcal{C} parcouru par le courant i s'écrit :

$$\vec{B}(M) = \oint_{P \in \mathcal{C}} \frac{\mu_0}{4\pi} \times \frac{i d\vec{l}_P \wedge \vec{P}\vec{M}}{P M^3} \quad \text{où :}$$

- $d\vec{l}_P$ est un déplacement élémentaire sur \mathcal{C} autour de P dans le sens de i , peu importe que $i \leq 0$
- μ_0 est la perméabilité du vide

LOI



DÉF Un *solénoïde* est un enroulement de fils dont le but est de créer un champ magnétique.

DÉF Une *spire* est un tour complet d'un enroulement.

LOI Le champ magnétique créé par un solénoïde infini est nul à l'extérieur.

LOI Le champ magnétique créé par un solénoïde infini est uniforme et s'écrit $\mu_0 n i$ où n est le nombre de spires par unité de longueur ; le sens du champ étant donné par la règle de la main droite.